

## PAGE DES PARENTS

# LES EXAMENS

Les examens existent et, même s'ils sont mal compris, il est naturel que vous teniez à ce que vos enfants y soient reçus. Aussi l'École ne néglige-t-elle rien pour parvenir à des résultats dont elle ne sous-estime point la portée.

Les échecs sont possibles, et il serait injuste d'en faire automatiquement retomber la responsabilité sur les enfants eux-mêmes ou sur leurs maîtres.

L'échec au C.E.P. signifie que l'enfant est déficient en face des épreuves de cet examen, ce qui ne veut pas dire forcément qu'il est et sera déficient en face des épreuves de la vie.

Si l'examen était logique et complet, il sanctionnerait non seulement la rédaction, l'orthographe et le calcul — épreuves majeures du CEP — mais aussi et surtout l'intelligence, la curiosité, la soif de connaître, le désir de chercher et aussi l'habileté manuelle, le sens géographique, mathématique, scientifique ou mécanique, cette aptitude si précieuse pourtant à aborder et à résoudre les problèmes qui se posent aux adolescents et aux hommes d'un monde complexe et exigeant.

Un élève peut obtenir son certificat ; si cela doit signifier qu'« il a fait le plein », qu'il est désormais incapable de faire aucun effort pour s'instruire et s'éduquer, il redeviendra sous peu un ignorant, un demi-illettré, bien vite dépassé par celui qui, sans avoir obtenu le diplôme, sait continuer à « cultiver son jardin ».

« Dans la vie, disait le père d'une candidate, ce n'est pas le certificat qui compte, c'est l'instruction. »

C'est cette instruction profonde et complète, qui les prépare à être des hommes efficaces et utiles, que nous nous appliquons à donner à nos enfants. Nous avons la satisfaction de dire qu'elle est la plupart du temps la meilleure préparation au certificat d'études, comme à tous les examens qui, par delà les mots et les formules, savent juger et mesurer l'aptitude de nos élèves et le travail positif des éducateurs.